

LA COTE DES PEINTRES  
I, rue Saint-Georges-9°  
FEVRIER 1963  
VOL. I-N° I

René BRO est né en Vendée en 1930 ; il vit aujourd'hui au Pin du Haras, dans l'Orne. Passionné de peinture, il part, en 1952, vivre deux ans à Florence où il s'exerce à faire de nombreuses copies des Grands Maîtres. De retour à Paris, il a exposé à la Galerie Charpentier avec l'Ecole de Paris, en 1959. L'affiche de cette exposition est d'ailleurs de sa composition. Il a participé à la première Biennale de Paris en 1960, au Salon de Mai en 1961 et à Tel-Aviv

Il a fait des expositions particulières à la Galerie Iris Clert, la dernière en décembre

La production de cet artiste qui peint lentement peut se diviser en deux périodes : de grandes compositions mythologiques à son retour d'Italie, puis des paysages possédant une grande profondeur et de belles échappées perspectives. Des tableaux de Bro figurent entre autres dans la Collection Peggy Guggenheim à Venise, au Musée d'Art Moderne à New-York, dans les collections Epstein et Mishkin à New-York.

BRO



Paysage de Courge  
ciel à l'horizon

LA COTE DES PEINTRES  
I, rue Saint-Georges-9°  
FEVRIER 1963  
VOL. I-N° I

Grosperin est sociétaire du Salon d'Automne, de la Société Nationale des Beaux-Arts, du Salon des Indépendants et de celui de la Jeune Peinture. Au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, il a obtenu les Prix Farman en 1959, Kromberg en 1960 et du Comité en 1961.

Il a participé au Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau, au Salon d'Asnières et à Comparaisons. Il a été l'invité de la Ville de Paris aux Biennales de Paris de 1959 et de 1961. Il est à l'Ecole de Paris, à la Galerie Charpentier. Il a été sélectionné dans cette même galerie au prix Greensfield en 1959 et pour l'Exposition

« Formes et Couleurs » en 1961. Il a participé à l'Exposition « Le Cheval dans l'Art », en 1960, chez Wildenstein, à Londres. Il a fait des expositions particulières à la Galerie A. Weil, en 1959, à la Galerie Espace en 1960, à la Galerie Durand Ruel en 1962, à la Piccadilly Galerie en 1962.

La production de Grosperin comporte des natures mortes de grandes dimensions, des paysages d'Espagne, d'Italie et d'Ile-de-France, des scènes de vie espagnole, prises dans des corridos.

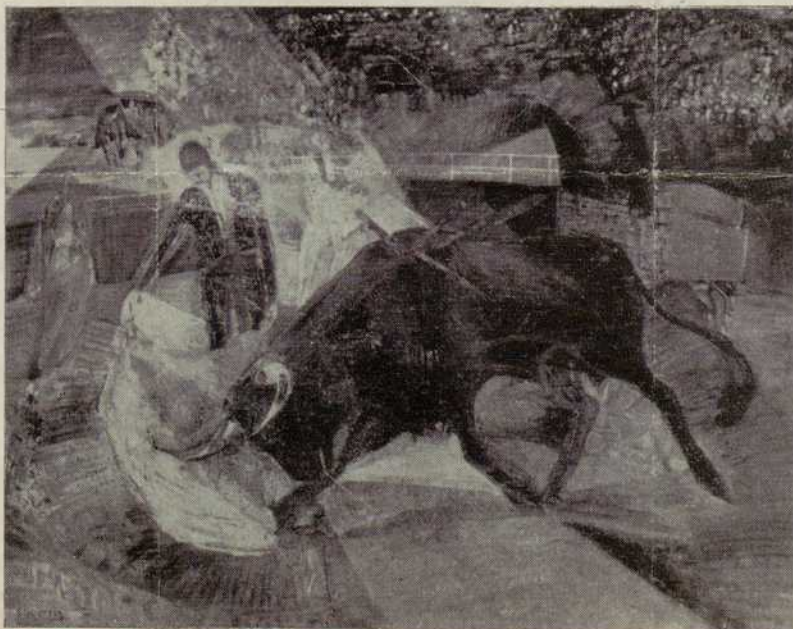
On trouve de ses tableaux en permanence dans les Galeries CHARPENTIER, A. WEIL et DURAND-RUEL.

Cotation : 80 F le point.

## GROSPERRIN

Claude GROSPERRIN est né le 28 novembre 1936. Il demeure à Paris, 189, rue Ordener. Il entre en 1952 à l'Ecole des Arts Appliqués à l'Industrie et en juillet 1956 est admis à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts où il devient élève de M. Brianchon.

Boursier de l'Etat en 1959, il fait un séjour en Italie. Boursier de la Ville de Paris en 1960, il obtient le Prix de l'Afrique du Nord. Il gagne le Prix de la Casa de Velasquez en juillet 1961 et réside un an à Madrid. Il vient de faire un séjour à Londres.



« Course de taureaux nocturne », 1962.

LA REVUE MODERNE

14, Rue de l'Armoirique - XV

1<sup>er</sup> FÉVRIER 1963

SALON D'AUTOMNE

Jean-Marie Ledannois.

Réalisées dans une belle matière où joue un chromatisme médité, deux compositions qui pour ne pas être représentatives ne sont cependant pas des spéculations gratuites mais conçues en fonction d'une idée directrice. Leur auteur est un jeune artiste, Jean-Marie Ledannois, ancien élève de l'Ecole Supérieure d'Arts Modernes.



Jean-Marie Ledannois. — « Composition »

Baignant dans le climat de la peinture moderne, sa tentative est, à la fois, recherche d'une restructuration du sens de vivre et, en même temps, polarisation sur une conscience de l'essentiel, sans sacrifier le sensible, mais en le transmuant.

Son langage est d'ailleurs extrêmement varié — qu'il s'agisse de l'ordonnance des toiles, de la matière ou des harmonies. Tantôt de minuscules apports se mêlent à d'autres plus importants, tandis que les jeux de lumière, font penser au cosmos, tantôt de larges arabesques se détachent d'une vaste surface. Puis d'amples touches rectangulaires s'unissent dans un esprit constructif ou suscitent une vision toute de mystère.

Très attiré par l'art extrême-oriental, Jean-Marie Ledannois a été, par ailleurs, conduit, à partir de certaines techniques d'émaillage (il fit tout d'abord des études à l'Ecole de biochimie), à repenser la matière même de la peinture.

Son œuvre se dégage des apparences extérieures mais il advient que des figures du monde s'y représentent comme des signes.

Ce jeune artiste a participé à la Biennale de Paris en 1961.